

» **Republicains** savent trop, que tout ce
 » qui mene au changement est à craindre
 » pour les **Republics**; elles perissent dès
 » qu'elles varient; elles tombent des qu'elles
 » chancellent.

Ici nôtre Auteur cite les exemples de **Lacedemone**, d'**Athenes**, de **Thebes** & plusieurs autres, qui furent anéanties par les catastrophes qu'attirerent sur elles les guerres auxquelles elles s'engagerent sans nécessité, sous prétexte de chercher la balance & l'égalité des Puissances de la Grece; & il conclut ensuite, que l'équilibre que les **Hollandois** proposent entre les deux Religions, quoi qu'impossible, seroit la source d'une infinité de Combats, de perils & de caprices de la fortune.

Peu après le Suisse nous represente ce qu'il y a, (selon lui) de réel dans ce vaste projet; & veut nous persuader, que l'Empire étant rempli d'un grand nombre de Princes, d'une multitude de Généraux braves & entreprenans, dont plusieurs ont des sentimens & des desseins au dessus de la condition privée, d'une foule de Cadets des Maisons Souveraines, presque tous pauvres, qui comme des avanuriers, cherchent un établissement dans les armes, que la plûpart se trouvant resserrés dans les Etats de leurs Peres, n'attendent que l'occasion favorable pour signaler leur courage & leur ambition; Il ne doute pas que tous ces Seigneurs ne fassent des projets, les uns pour s'agrandir aux dépens des foibles, les autres pour chercher un établissement conforme à leur ambition.

Il nous assure ensuite qu'en 1688. il se tint une assemblée secrette, entre l'Electeur